



# P... d'hypocrisie(s) !

Avant de voir l'administration se débattre avec la « refondation » de la DNRED, il n'est pas inutile d'opérer une mise en perspective et, au passage, de mettre les points sur quelques « i », car l'affaire n'est pas dénuée d'une dose (conséquente) d'hypocrisie.

La « refondation », en tant que vocable commence quelque peu à « gonfler » tout le monde, car la réfection du sol au plafond n'est pas nécessaire, surtout quand les failles, certes gravissimes, ne concernent pas tout le monde, bien au contraire.

Par ailleurs, ceux qui seraient tentés de donner la leçon seraient bien avisés de ne pas en faire des tonnes, car ces dérapages viennent de leur « monde », bien plus que celui de l'agent lambda.

La refondation va sûrement comprendre un gros volet « serrage de vis ». Il y aura un **volet RH** où d'aucuns vont essayer de faire passer un système de recrutement et de maintien au sein de la maison totalement sous contrôle, basé sur le « je prends / je vire comme je veux » ou « tu ne me plais plus, je te dégage ».

Or, quand on voit l'excellence de divers membres du staff qui se sont succédé ici, il y a de quoi être inquiet, de leur filer ce droit-là. Surtout, on se demande franchement quelle est leur légitimité pour prétendre jouer aux grands chefs. Peut-être celle de nous avoir laissé ce champ de ruine !??

Il y aura peut être aussi des coupes sombres comme le laissent à penser certaines déclarations entendues de-ci de-là et pas forcément complètement innocentes...

Parlons-en d'ailleurs de ce bel **encadrement** qui veut être aux manettes, quelques rappels s'imposent :

- Ce sont eux qui se sont livrés au jeu du plus beau, éventuellement en tapant sur les voisins d'à côté.
- Ce sont eux qui ne se rendent parfois même pas compte de ce qu'ils ont fait et de la situation dans laquelle ils ont mis le service et ses agents, sans parler des missions mêmes !
- Ce sont donc bien eux qui sont les principaux artisans de ce naufrage !

**La première « refondation », bien avant toutes les autres, est peut être tout simplement celle de l'encadrement.** Le reste ne va pas si mal, merci pour eux !

Par-contre, sans vouloir charger quelqu'un plus que de raison, il convient d'observer que la situation (administrative) des cadres pris en faute est quelque peu, disons... différente des « lampistes ».

Pour les uns, on trouve des solutions.

Pour les autres, on dégage, on éloigne et on oublie.

Dans la plupart des cas, on observe qu'il y a **deux poids et deux mesures** : l'une pour les « soldats » et l'autre pour l'encadrement, avec lequel la prévention est de mise, alors que la faute peut être considérée comme bien plus grave.

Pour parler plus nettement, entre une promotion / une place de receveur régional et une « mutation dans l'intérêt du service », il y a un monde !!

On pourrait même dire que la justice, même si on peut déplorer son rythme, est bien plus égalitaire que l'administration à ce niveau-là...

Autre hypocrisie tout aussi insupportable : « **on ne savait pas ...** ». Euh ... si ! Au moins dans certaines sphères élevées. Nos joyeux drilles locaux étaient parfois suffisamment dingues pour ne pas se rendre compte de ce qu'ils faisaient (avec, parfois, une place de choix au grand concours du « melon d'or »), mais ils sont loyaux. Dès lors, on peut en conclure que, **dans ces milieux là, beaucoup savaient.**

Et que s'il n'y a pas eu de réaction, c'est tout simplement qu'on **ne voulait pas voir !** Mais il faut dire que, tant que le décor ne s'écroulait pas, les apparences étaient tellement belles.

La chaîne de contrôle, si tatillonne pour les agents de base, n'a, en tout état de cause, pas fonctionné pour ces « affaires », qui arrangeaient bien notre « haute » hiérarchie et quelques profiteurs au passage.

Elles ont aussi pu permettre à quelques uns de se la jouer comme il n'est pas permis. Il y a eu juste un minuscule problème, une peccadille : **ce n'était effectivement pas permis !!!**

C'est donc bien leur **culpabilité** qui est écrasante et non celle de l'ensemble de la structure et des agents.

Petit exemple : le DG veut de la transversalité. Excellente idée. Les agents n'ont aucun problème avec cela. On ne peut pas en dire autant de l'encadrement, dont le loisir principal est bien souvent (pas toujours heureusement !) la mise en valeur personnelle et le triomphe de ses propres idées qui sont bien sûr les meilleures...

Il y a peut être un truc tout bête à faire : c'est lever le pied sur le découpage en trois directions et revenir à une vraie « communauté » DNRED. Mais cela, pour certains, ce serait une véritable révolution culturelle ! Y'a du boulot...

Au passage, **deux suggestions** justement, pour la « refondation » :

- Il serait utile d'avoir un vrai retour sur les travaux de l'inspection des services. Cela permettrait un minimum de transparence (encore un truc dont on parle beaucoup et qu'on ne voit guère ...). Et cela nous mettrait (toutes proportions gardées ...), sur un pied d'égalité.
- Il serait bien aussi de ne pas oublier qui nous sommes, à savoir des agents des Douanes. La Centrale de Renseignements, cela peut être sympa. Cela peut permettre de se filer des frissons à peu de frais. Mais cela ne peut être l'alpha et l'omega de notre quotidien. La force de l'administration des Douanes, c'est sa spécificité, son positionnement particulier dans l'appareil d'État. La DNRED, direction douanière, doit se situer dans la même optique et dans toutes ses composantes. Si elle l'oublie, on peut raisonnablement parier sur un réveil douloureux à un moment ou à un autre.

**La DNRED est une direction à part**, parfois dans tous les sens du terme ... Mais elle n'a jamais été un repère de charlots. Les gens qui aiment ce qu'ils font et s'efforcent de le faire du mieux qu'ils le peuvent dans des conditions pas toujours faciles, y sont, et de loin, les plus nombreux. Pour ceux-là, un effondrement généralisé ou une remise à plat paralysante à terme serait injuste.

On ne peut évidemment pas nier ou minimiser la gravité de certaines choses. Mais **cela reste le fait de quelques uns, le plus souvent dans la hiérarchie**. Même si on ne peut tout prévoir, ceux qui les ont nommés pourraient aussi être amenés à répondre de ce qu'ils ont fait. Car l'individualisation à outrance des responsabilités peut être commode, mais pourrait ne pas suffire en guise d'explication.

**Voilà la dernière hypocrisie à lever** : c'est le fait de quelques uns certes, mais c'est un véritable système qu'ils ont bâti ou laissé prospérer. c'est peut être le seul enjeu de cette « refondation » : jeter ce dernier à bas. Le reste n'est que decorum.

Cet terrible état de fait, ce sont nos soi-disantes élites qui l'ont engendré. La « créature monstrueuse » est leur œuvre. Pas celle des agents. Alors, il n'est pas question qu'on paye les pots cassés de cet incommensurable merdier.

**En tout état de cause, l'hypocrisie ambiante ne pourra être tolérée, car ce serait injuste et indigne des valeurs que nous devons porter.**

Ivry, le 1<sup>er</sup> juillet 2017